

## L'AFFICHE DU MONDE >

de Claude Lelouch et  
Isard tient le rôle de  
"l'homme rouge" et de "Centrale  
parité". Mais elle ne s'arrête pas  
pour les autres rôles de la musi-  
que "à la française", comme le rôle  
l'émission d'Harry et Rémy, et dis-  
pose de moyens plus importants que  
l'émission d'Eric Ollivier, qui n'avait  
pu se créer un style dans la par-  
ticipative. Voilà donc un magazine  
d'excellente tenue, qui peut s'imposer  
par sa volonté de « voir les varié-  
tés » d'une façon non convention-  
nelle.

Ce qui frappe dans ce deuxième  
numéro, ce sont justement les qua-  
lités stylistiques de chaque rubri-  
que : la grille personnelle d'un  
réalisateur valorise et qui pourrait  
être qu'un simple repérage. Avec  
Bernard Bouthier en particulier, Do-  
minique Webb, le jeune illusionniste,  
vu par une petite fille, devient le  
personnage d'une nouvelle où se  
marient l'humour et le fantastique  
« expliqué ». La caméra de Bernard  
Bouthier prend un regard juste et  
aigu dans la séquence dite de comé-  
die musicale, où le comportement  
d'un garçon et de deux filles a bien  
plus d'importance que les chansons  
de Monty et d'Isabelle de Funès. En  
quelques plans, Bernard Bouthier  
sait raconter une histoire.

Mais la virtuosité du style s'exerce  
parfois aux dépens du contenu. De  
Léo Ferré nous apprenons peu de  
chose. La manière dont il est mon-  
tré retient seule l'attention ; les pro-  
pos du chanteur nous atteignent  
peu. De même, dans le grand sujet  
sur les chanteurs britanniques (de  
Robert Manthoullis) la création très  
réussie d'une atmosphère, le tourbil-  
lon d'impressions visuelles nous en-  
traînent au-delà de l'enquête propre-  
ment dite, pourtant intéressante.  
Quant à Régine, j'ai gardé le sou-  
venir d'un « entretien » à « Centrale  
variétés » formellement moins bril-

lant, mais où elle se révélait davan-  
tage.

« A l'affiche du monde » n'a pas  
encore un grand souffle journalisti-  
que, mais c'est une émission qui  
contient beaucoup de promesses et  
qu'on a envie de regarder. (Pre-  
mière chaîne.)